

"J'ai dansé cette nuit..."

Autor(en): **Lüthi, Jürg**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997764>

Nutzungsbedingungen

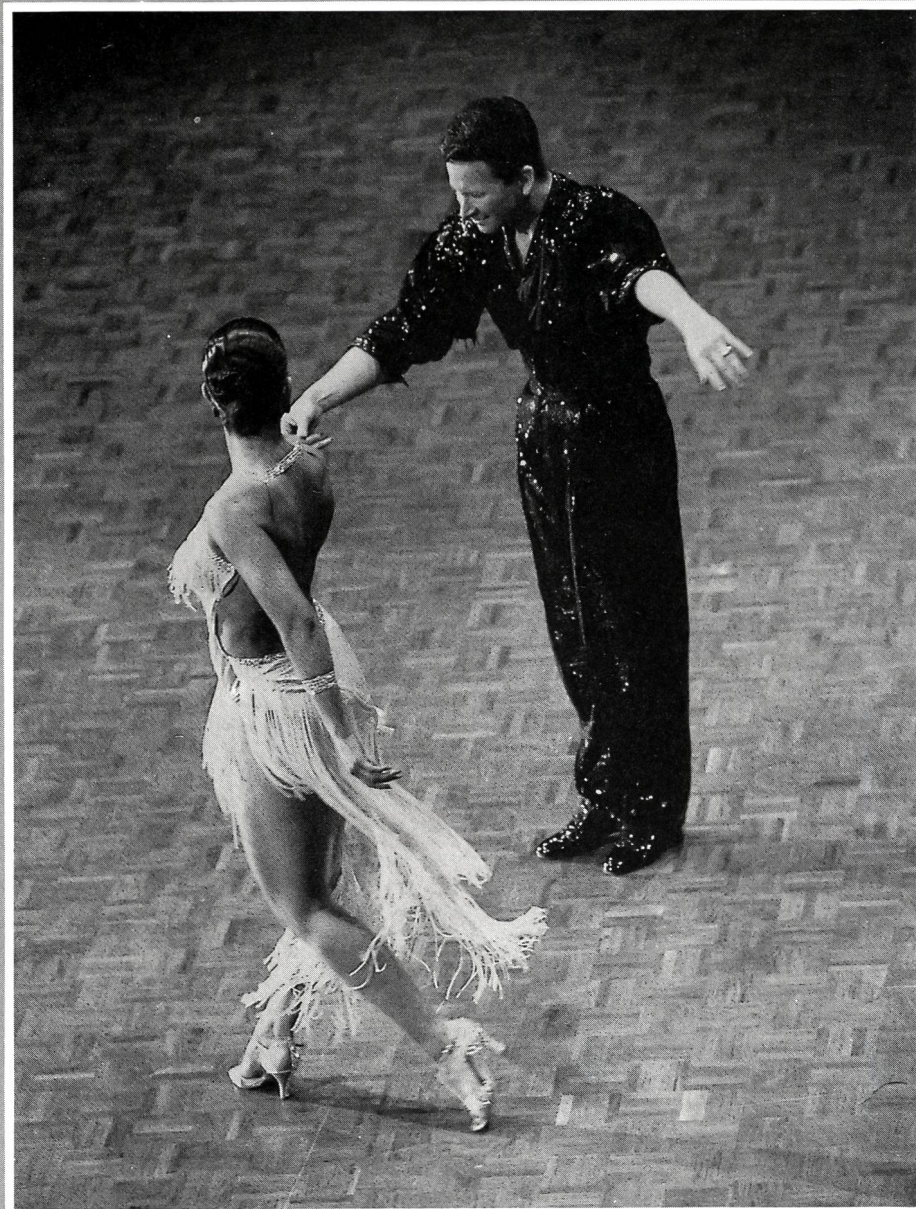
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«J'ai dansé cette nuit...»

Jürg Lüthi
Traduction: Yves Jeannotat

Dans «My fair Lady», Elisa Dolittle débordante de joie chante: «J'ai dansé cette nuit...» Cette simple expression fait naître des images; les cœurs s'emballent, ceux des femmes surtout!

Mais entre le bal du samedi soir et la danse sportive, il y a un monde et une question: dans quelle mesure cette dernière est-elle un sport «féminin»?

D'abord, l'homme ne peut être tout bonnement exclu de l'entreprise. Si l'on en croit ce que disent les écoles de danse, leur intérêt est presque aussi grand que celui des femmes et, après un creux de la vague, les inscriptions aux cours affluent à nouveau de part et d'autre, comme si l'on avait un peu la nostalgie de la danse classique.

Dans les tournois de danse sportive, le partage des sexes ne pose pas de problème. Qu'il s'agisse de danses latino-américaines, de rock'n'roll ou autres, le couple est toujours de mise. Il faut pourtant bien reconnaître que la femme, par l'éclat de ses robes et la grâce de ses mouvements, y occupe une place privilégiée. C'est vers elle que se tournent les regards. Les détails de sa coiffure, la perfection de son maquillage, la mise à nu de sa peau plus marquée que dans la danse classique, tous ces éléments mis en valeur par le choix harmonieux des couleurs fascinent et nourrissent l'imagination.

Championnats d'Europe en Suisse

Notre pays a vécu un événement sans précédent récemment dans ce domaine, puisqu'on y a organisé pour la première fois, à Wettingen, les championnats d'Europe professionnels des danses latino-américaines. La distinction entre championnats professionnels et amateurs date des années quarante, les professeurs décidant de mettre sur pied des concours «réservés».

Les disciplines des tournois

Danses latino-américaines

- Samba
- Cha-cha-cha
- Rumba
- Paso Doble
- Jive

Danses dites «standards»

- Valse lente
- Tango
- Slow Foxtrott
- Valse viennoise
- Quickstep

Classement combiné

Le classement combiné porte sur l'ensemble des dix danses.

Public suisse sensible

A Wettingen, ce sont les rythmes endiablés des danses latino-américaines qui ont surtout enflammé le public. Parmi elles, il en est deux qui mettent de façon très différente le rôle de la femme en valeur. La *Rumba* d'abord, la plus ancienne de toutes, sans doute, qui symbolise le jeu de l'amour dans lequel la femme est autorisée et doit, même, se mettre en évidence jusqu'au seuil de l'érotisme. Le *Paso Doble* ensuite, qui symbolise la corrida et confère à l'homme un rôle prédominant. Il y incarne le torero et la femme la «cape». Ainsi, deux rôles fondamentalement opposés pour la femme, faits de séduction sensuelle pour l'un et de mirage pour l'autre, se trouvent ainsi réunis dans une même catégorie de danses. La maîtrise avec laquelle ces caractéristiques sont mises en valeur constitue un des critères d'appréciation dans le cadre d'un tournoi. Mais il en est d'autres, comme la *mesure*, le *rythme*, la *technique* (travail des jambes, tenue du corps, synchronisation des mouvements), l'*expression*, la *chorégraphie* et la *présentation générale*.

Quelle est, dans tout ceci, la part (trompeuse) de la danseuse? Il n'est pas possible de répondre avec certitude à cette question. ■

